

## **Propriétés cycliques des transferts de fonds : Revue de la littérature et perspectives**

## **Cyclical properties of remittances : Literature review and perspectives**

**FARHI SAMIR**

Doctorant

FSJES AIN SEBAA

Université HASSAN II de Casablanca-MAROC

Laboratoire de Modélisation appliquée à l'économie et à la gestion (LMAEGE)

**EL BOUANANI HICHAM**

Enseignant chercheur

FSJES AIN SEBAA

Université HASSAN II de Casablanca-MAROC

Laboratoire de Modélisation appliquée à l'économie et à la gestion (LMAEGE)

**Date de soumission** : 07/02/2025

**Date d'acceptation** : 02/04/2025

**Pour citer cet article** :

FARHI. S. & EL BOUANANI. H. (2025) « Propriétés cycliques des transferts de fonds : Revue de la littérature et perspectives », Revue Française d'Économie et de Gestion « Volume 6 : Numéro 4 » pp : 146- 167.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



## Résumé

Les transferts de fonds constituent une source vitale de financement pour de nombreux pays en développement, en raison de leur volume croissant et de leur potentiel à contribuer à la croissance et au développement des pays d'origine. Ces transferts peuvent également fonctionner comme une forme d'assurance privée pour les pays bénéficiaires, grâce à leur nature cyclique. La compréhension de ces caractéristiques cycliques est essentielle pour les pays qui dépendent fortement de ces flux, car cela leur permet de réagir de manière appropriée aux variations des cycles économiques. Cet article vise à enrichir le débat sur les propriétés cycliques des transferts de fonds, en proposant une revue approfondie de la littérature existante, et une analyse des diverses études et résultats empiriques relatifs à ces propriétés. Les résultats de ces études varient fréquemment selon les pays, certains couloirs de migration affichant des transferts de fonds contracycliques, tandis que d'autres sont marqués par des tendances procycliques. Enfin, le comportement cyclique des transferts de fonds par rapport à l'économie du pays destinataire a des conséquences importantes sur les politiques économiques et financières.

**Mots clés :** Transferts de fonds ; cycles économiques ; Propriétés cycliques ; contracyclique ; Procyclique.

## Abstract

Remittances represent a vital source of financing for many developing countries, due to their increasing volume and potential to contribute to the growth and development of the countries of origin. These transfers can also function as a form of private insurance for recipient countries, thanks to their cyclical nature. Understanding these cyclical characteristics is crucial for countries that heavily depend on these flows, as it allows them to respond appropriately to fluctuations in economic cycles. This article aims to enrich the debate on the cyclical properties of remittances by providing a thorough review of the existing literature and an analysis of various studies and empirical results related to these properties. The results of these studies often vary across countries, with some migration corridors showing countercyclical remittance flows, while others are characterized by procyclical trends. Finally, the cyclical behavior of remittances in relation to the recipient country's economy has significant implications for economic and financial policies.

**Keywords :** Remittances ; economic cycles ; cyclical properties ; countercyclical ; procyclical.

## Introduction

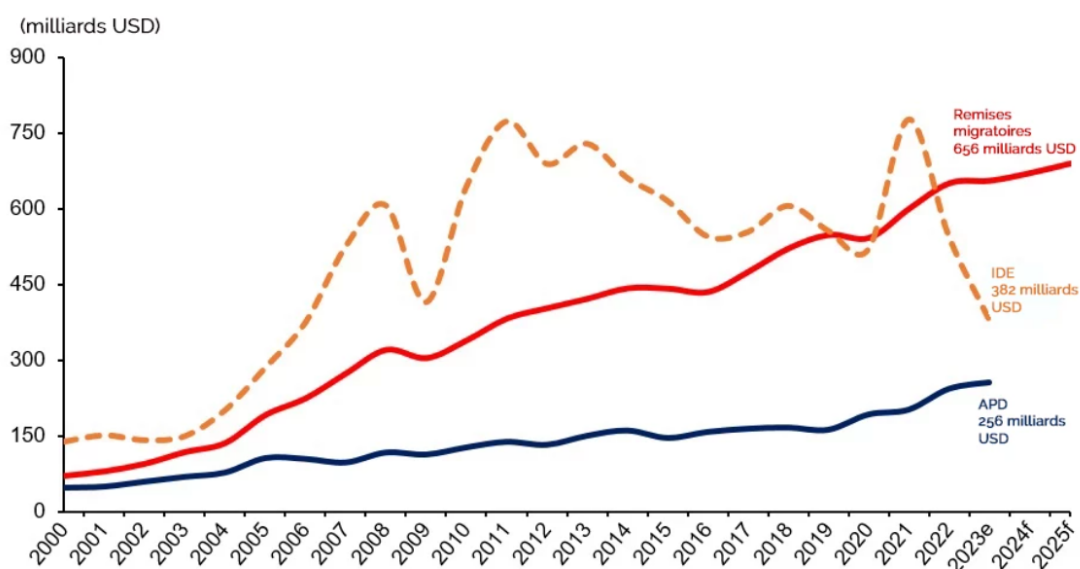
Les transferts de fonds des travailleurs représentent aujourd'hui une source de financement essentielle pour la majorité des pays en développement, en raison de leur volume croissant et de leur contribution potentielle à la croissance et au développement des pays d'origine. Ces flux ont également connu une croissance rapide ces dernières années, renforçant leur importance dans les économies des pays récipiendaires. Toutefois, bien que les études empiriques sur les propriétés cycliques des phénomènes économiques tels que le PIB et la consommation soient largement explorées, notamment dans les pays développés (Verne, 2011), la recherche sur les propriétés cycliques des transferts de fonds reste encore embryonnaire. Bien que des organisations internationales, comme la Banque mondiale et le Fonds monétaire international, ainsi que certains chercheurs, ont commencé à aborder à cette question, la littérature existante sur ce sujet reste relativement limitée (Sayan et al., 2010).

Grâce à leur propriété cyclique, les transferts de fonds peuvent jouer un rôle d'assurance privée pour les pays récipiendaires. Cette capacité à stabiliser les économies locales souligne l'importance de mieux comprendre les cycles des transferts de fonds, en particulier dans les pays qui en dépendent fortement. En effet, cette compréhension leur permet de mettre en place des politiques économiques adaptées aux variations des cycles économiques. (Vargas-Silva, 2008). De plus, plusieurs facteurs tel que la situation économique dans les pays d'origine et de destination, les taux de change, l'inflation, les cycles économiques et le degré d'intégration économique peuvent intensifier les fluctuations des envois de fonds. En outre, les modifications apportées au cadre institutionnel du pays d'origine, les perspectives des migrants et leur niveau de confiance dans ces établissements peuvent également avoir un impact sur les modèles de comportement en matière de transferts de fonds. Selon Ruiz et Vargas-Silva (2014), la cyclicité des transferts de fonds par rapport à l'économie bénéficiaire est spécifique à chaque pays et peu susceptible d'être constante dans le temps.

Les flux de transferts internationaux ont continué de croître au fil des décennies, à tel point que, dans de nombreux pays en développement, ils dépassent désormais à la fois les flux d'Aide Publique au Développement (APD) et d'Investissement Direct Étranger (IDE) combinés (Zimmermann, 2017 ; Sobiech, 2019 ; Romano et Traverso, 2020 ; Ratha et al., 2021 ; Tapsoba et Hubert 2022). En 2023, selon la banque mondiale, les envois de fonds officiels vers les pays à revenu faible et intermédiaire ont atteint environ 656 milliards de dollars. Ce montant est encore sous-estimé si l'on inclut les transferts effectués via des circuits informels. Cependant, la croissance des remises migratoires a considérablement ralenti, s'établissant à 0,7 % en 2023,

contre 10,8 % en 2021 et 8,3 % en 2022. Malgré ce ralentissement, les envois de fonds des migrants ont continué à surpasser les volumes des investissements directs étrangers (IDE) et de l'aide publique au développement (APD) (Figure 1).

**Figure 1: Transferts de fonds, investissements directs étrangers et flux d'aide publique au développement vers les pays à revenu faible et intermédiaire.**



Note : e - estimation ; p - prévision ; IDE = investissement direct étranger ; APD = aide publique au développement.

Source : Banque mondiale, KNOMAD

Ces flux se sont avérés remarquablement résilients, maintenant une stabilité ou même une augmentation, même en période de crises économiques lorsque d'autres flux internationaux stagnent (De et al. 2019 ). Par exemple, malgré la crise financière de 2008, les transferts d'argent vers les pays en développement sont demeurés robustes, contracycliques et plutôt stables. Même si la majorité des travailleurs migrants ont perdu leur emploi en 2008 et 2009 (Taran 2009), les envois de fonds à l'échelle mondiale n'ont connu qu'une baisse de 6 %. De manière similaire, suite aux effets dévastateurs de la crise de la COVID-19, les prévisions initiales anticipaient un fort recul des envois de fonds internationaux. Cependant, à l'encontre de ces attentes, le rapport de mai 2021 de la Banque mondiale souligne que les envois de fonds ont maintenu une résilience surprenante, enregistrant seulement une baisse de 1,6 % en 2020 par rapport à 2019, bien inférieure à celle des IDE (11 %) et à celle enregistrée lors de la crise financière de 2009. Cette résilience met en évidence leur importance en tant que sources de financement anticycliques pour les millions d'individus, de ménages et de communautés qui reçoivent des transferts de fonds à travers le monde. Cette réalité appelle à une réflexion approfondie sur la nature et les caractéristiques de ces flux, en mettant particulièrement l'accent

sur les facteurs qui pourraient expliquer leur comportement contracyclique et leurs schémas distinctifs. Au regard de l'importance croissante des transferts de fonds pour les économies en développement et les implications souvent divergentes de leur caractère contracyclique ou procyclique, il devient impératif d'étudier la nature cyclique de ces transferts.

Dans cette étude, notre objectif est d'enrichir le débat sur les propriétés cycliques des transferts de fonds en réalisant une revue systématique de la littérature, dans laquelle nous cherchons à répondre à plusieurs questions pertinentes : Pourquoi certains transferts de fonds suivent-ils un comportement procyclique, tandis que d'autres adoptent un comportement contracyclique ? Quelles sont les causes sous-jacentes de ces divergences ? Enfin, les transferts de fonds sont-ils généralement procycliques, contracycliques, ou présentent-ils une cyclicité spécifique en fonction des contextes économiques ?

Pour ce faire, nous nous appuyons sur les principales conclusions des études empiriques existantes et identifions les modèles économétriques utilisés pour analyser cette cyclicité, en nous concentrant particulièrement sur les pays fortement dépendants de ces transferts.

Le reste du document s'organise comme suit : tout d'abord, une présentation du cadre théorique qui permet de poser les bases conceptuelles nécessaires à la compréhension de ces flux fonds, leurs propriétés cycliques et les motivations qui les sous-tendent. Ensuite, une analyse des différentes études et des résultats empiriques sur ces propriétés. Enfin, le document se conclut par une synthèse qui intègre des recommandations politiques et propose quelques remarques finales ainsi que des suggestions pour les travaux futurs sur cette thématique

## **1. Cadre théorique**

Le concept de cyclicité trouve son origine dans les recherches menées par Kaminsky et al. (2004), qui le décrivent comme le lien entre les caractéristiques cycliques des flux nets de capitaux entrants et la production d'un pays. Cette définition a été adaptée dans le cadre des études sur les migrations pour examiner la relation entre les aspects cycliques des transferts de fonds et la croissance du PIB dans les pays bénéficiaires. Pour évaluer formellement cette cyclicité, il est essentiel d'étudier les corrélations entre les composantes cycliques des transferts de fonds et celles du PIB. Il est désormais reconnu que les transferts de fonds tendent à présenter une plus grande stabilité que d'autres éléments de la balance des paiements, notamment les exportations, l'investissement direct étranger ou l'aide publique au développement (Chami et al., 2008 ; Gupta et al., 2009 ; Neagu et Schiff, 2009). Néanmoins, le débat actuel porte sur la question de savoir si les flux de transferts de fonds augmentent en période de ralentissement économique (contracyclicité) ou en période de croissance économique (procyclicité).

De nombreuses recherches empiriques ont été menées, soulignant le rôle essentiel des transferts de fonds dans l'atténuation ou l'amortissement des chocs de revenus dans les pays d'origine des migrants (Amuedo-Dorantes et Pozo 2011 ; Combes et Ebeke 2011). En général, ces transferts augmentent en réaction à divers ralentissements économiques (par exemple, Yang 2008), à des catastrophes naturelles (par exemple, Halliday 2006 ; Yang et Choi 2007) ou à des événements familiaux particuliers tels que des problèmes de santé (Ambrosius et Cuecuecha 2013 ; Ponce, Olivie et Onofa 2011). Par ailleurs, les recherches sur les mécanismes d'adaptation en période de crise économique, de troubles politiques et de défis posés par le changement climatique démontrent que les transferts de fonds migratoires constituent une stratégie essentielle de survie et de gestion des risques (Edelbloude et al., 2017 ; Combes et al., 2014 ; Mohapatra et al., 2009 ; Azam et Gubert, 2006). En outre, un nombre croissant d'études s'intéressent à l'évolution des transferts de fonds par rapport aux cycles économiques, en comparant l'impact de ces flux sur les pays d'origine et d'accueil, que ce soit avec ou sans l'utilisation de techniques économétriques (Coiffard, 2011).

En théorie, les propriétés cycliques des transferts de fonds sont étroitement liées à leurs motivations qui les sous-tendent. Au niveau individuel, ces motivations déterminent directement la fréquence, le calendrier et le montant des transferts. D'un point de vue plus large, elles affectent également le volume global des flux de transferts de fonds et leurs variations en fonction des cycles économiques des pays d'origine et de destination. Diverses études macroéconomiques ont permis d'identifier plusieurs facteurs influençant les transferts de fonds, notamment les variables économiques propres aux pays d'origine et de destination, comme le revenu national, le taux de chômage, l'inflation, les taux d'intérêt, la volatilité des taux de change et les fluctuations des prix du pétrole. Les chercheurs se sont également intéressés aux facteurs structurels tels que le nombre de migrants, le niveau de développement financier, le risque politique et les restrictions sur les taux de change. En outre, les facteurs non économiques, notamment l'instabilité politique et les catastrophes naturelles, peuvent soit amplifier, soit diminuer le flux constant des transferts de fonds, en fonction des circonstances. Cette interaction entre les éléments économiques et non économiques offre un aperçu complet de la dynamique des transferts de fonds et de leur impact sur les économies des pays concernés. Dans la littérature économique, deux théories principales expliquent le comportement cyclique des transferts de fonds. Dans la première théorie, les transferts sont considérés comme stables et contracycliques (Bugamelli et Paterno, 2005 ; Ratha 2003 ; Grable, 2008). Cette théorie met en avant les liens familiaux comme facteur principal favorisant les transferts de fonds,

notamment par le biais de motivations altruistes. L'altruisme de ce motif signifie que les migrants apportent leur aide à leurs proches et amis restés au pays par simple bienveillance, sans prendre en compte d'intérêts financiers ou matériels. Autrement dit, la satisfaction des proches éloignés fait partie intégrante de la fonction d'utilité des migrants (Rapoport et Docquier, 2006, Niimi et al., 2008). Soucieux du bien-être de leurs familles face aux difficultés économiques, les migrants augmentent leurs transferts de fonds pendant les périodes de crise, ou de ralentissement économique du pays d'origine pour leur permettre de maintenir un niveau de vie acceptable et soutenir la consommation de leurs familles restées au pays (Coiffard, 2010). La deuxième théorie, soutient que les transferts de fonds sont positivement corrélés avec le cycle économique du pays d'origine des migrants, ce qui signifie que les envois de fonds ont tendance à augmenter lorsque les conditions économiques de ce pays sont favorables. Ainsi, l'envoi d'argent est considéré comme une forme d'investissement (Sayan, 2006). Cette théorie est largement connue sous le nom d'approche "portefeuille", et sa prédiction est que les transferts de fonds présentent une tendance procyclique par rapport aux indicateurs macroéconomiques et aux flux de capitaux privés. Selon cette théorie, des facteurs tels que les taux d'intérêt, les taux de change et les opportunités d'investissement dans les deux pays peuvent influencer les schémas de transferts de fonds.

Selon Durdu et Sayan (2010), les transferts de fonds contracycliques peuvent atténuer la vulnérabilité macroéconomique, tandis que les flux procycliques pourraient l'aggraver. Néanmoins, des recherches telles que celles menées par Akkoyunlu et Kholodilin (2008) n'ont pas réussi à établir de lien significatif entre les transferts de fonds et les cycles économiques des pays d'origine des migrants, ou avec des événements particuliers comme les conflits armés (Naudé et Bezuidenhout, 2012). En outre, Plusieurs études académiques montrent que la cyclicité des transferts de fonds varie selon les pays, certains flux étant contracycliques et d'autres procycliques (Coronado, 2009 ; Frankel, 2011 ; Sayan, 2004, 2006 ; Sayan et Tekin-Koru, 2012 ; Vargas-Silva, 2008).

Par ailleurs, De Islamaj et al. (2016) examinent la manière dont les transferts de fonds interagissent avec le cycle économique, ils suggèrent que les transferts de fonds contracycliques peuvent aider à stabiliser les fluctuations macroéconomiques, tandis que les transferts de fonds procycliques pourraient intensifier les variations du cycle économique.

En somme, il est essentiel d'analyser la relation entre les transferts de fonds et les principales variables macroéconomiques des pays d'accueil. Dans ce contexte, une priorité pour ces pays est d'examiner les caractéristiques cycliques des transferts de fonds par rapport aux conditions

économiques du pays d'origine (le pays destinataire) et d'évaluer comment ils réagissent aux changements économiques cycliques dans ce pays.

## 2. Cadre empirique

Ces dernières années, on assiste à un regain d'intérêt pour les études empiriques axées sur le cycle économique des transferts de fonds des migrants. Les bases de ce domaine de recherche ont été posées par Sayan (2004), qui a ouvert la voie à une nouvelle vague d'analyses.

Malgré le débat en cours, les opinions concernant la nature cyclique de ces transferts varient considérablement. Certaines recherches, notamment celles de Bettin, Presbitero et Spatafora (2017) ainsi que de Frankel (2011), suggèrent que les transferts de fonds présentent principalement des caractéristiques altruistes et sont contracycliques par rapport à l'économie du destinataire. En revanche, d'autres études, telles que celles menées par Lueth et Ruiz-Arranz (2008) et Giuliano et Ruiz-Arranz (2009), contestent cette notion en mettant l'accent sur une tendance procyclique qui penche davantage vers l'investissement.

Selon l'analyse menée par Singh et al. (2010), qui ont examiné les données de 36 pays d'Afrique subsaharienne entre 1990 et 2008, les transferts de fonds présentent un caractère contracyclique, assurant une stabilisation en période de perturbations économiques. De même, une étude du FMI (2014) axée sur l'UEMOA parvient à des conclusions comparables.

Plusieurs études ont examiné l'impact des envois de fonds sur les variations cycliques de la production économique dans les pays bénéficiaires. Par exemple, Bettin et al. (2017) ont observé une corrélation négative entre les sorties de fonds des provinces italiennes et le cycle économique des pays bénéficiaires. Ce comportement contracyclique des envois de fonds aide à atténuer les fluctuations économiques et favorise ainsi la stabilité macroéconomique des pays destinataires.

Selon Bouoiyour et al. (2018), les envois de fonds ont eu un impact négatif sur la croissance économique en Tunisie avant le Printemps arabe. Cependant, à long terme, ils ont eu un effet positif sur la croissance et la consommation après cette période, principalement en raison de la volonté accrue des travailleurs migrants de soutenir leurs familles, plutôt que d'investir. Poghosyan (2020) a examiné les flux de transferts de fonds entre la Russie et les pays du Caucase et d'Asie centrale (CCA) de 2010 à 2017 en utilisant le modèle gravitationnel. La disparité des écarts de production entre les pays d'origine et de destination a été observée comme ayant un effet positif et significatif sur les envois de fonds. Autrement dit, plus l'écart de production entre les deux pays est important, plus les transferts de fonds sont élevés. Ce constat confirme l'idée que les envois de fonds sont contracycliques. Cela implique qu'ils

augmentent lorsque l'économie du pays de destination est en plein essor (production supérieure au potentiel) ou lorsque l'économie du pays d'origine est en difficulté (production inférieure au potentiel). Selon De et al. (2019), cette relation contracyclique peut s'expliquer par l'altruisme des travailleurs migrants. En effet, lorsque leur pays d'origine traverse une période économique difficile, ils ont tendance à envoyer plus d'argent à leur famille pour la soutenir.

Afin comprendre comment les envois de fonds des migrants peuvent aider à atténuer les effets néfastes des précipitations et des températures sur la stabilité économique des pays d'Afrique du Nord, Habib (2022) a employé une méthode d'estimation VAR avec deux retards (PVAR (2)) en examinant des données de panel allant de 1980 à 2016. Les résultats économétriques révèlent que les envois de fonds réagissent de manière contracyclique aux chocs des variables climatiques (Singh et Basu, 2019 ; Ebeke, 2010 ; Yang et Choi, 2007 ; Sayan, 2006). Lorsqu'il y a un choc des précipitations, ces envois augmentent de 1.7%, tandis que leur augmentation est d'environ 0.5% en cas de choc de température. De plus, ces envois contribuent à hauteur de 3.7% aux fluctuations du PIB à un horizon de 10 ans. Dans le même ordre d'idées, Generoso (2012) utilise un modèle VAR en panel (PVAR) pour analyser l'impact des chocs pluviométriques sur les transferts de fonds et leurs effets subséquents sur les performances macroéconomiques de 13 pays sur la période de 1980 à 2009. Ses résultats montrent que les transferts de fonds sont contracycliques par rapport aux chocs pluviométriques et qu'ils ont un effet positif sur la capacité des ménages à lisser leur consommation dans le temps. Autrement dit les transferts de fonds permettent de stabiliser la consommation des ménages en période de chocs pluviométriques. Jijin et al. (2022) analysent le caractère contracyclique des transferts de fonds dans le contexte indien à l'aide d'un modèle ARDL, couvrant la période du deuxième trimestre 1996 au quatrième trimestre 2019. Les résultats révèlent que ces transferts ne suivent pas un comportement contracyclique et ne réagit pas au différentiel d'inflation, rejetant ainsi l'hypothèse de l'altruisme pur. Makhoul (2014) a étudié les propriétés cycliques des transferts de fonds vers le Maroc pour la période 1990-2010. En utilisant des filtres économétriques appropriés, l'auteur a conclu que les transferts sont contracycliques. Cependant, l'étude a également révélé que les propriétés cycliques des transferts de fonds peuvent évoluer dans le temps et varier selon les pays d'accueil et d'origine. De plus, le niveau de dépendance économique et le degré d'intégration économique entre les pays d'accueil et les pays d'origine peuvent influencer ces caractéristiques cycliques des transferts de fonds. Pendant la période de 1994 à 2013, Gbenou (2015) a utilisé un modèle vectoriel à correction d'erreur sur données de panel (PVECM) pour analyser un échantillon de huit pays de l'Union économique et monétaire

ouest-africaine (UEMOA). L'étude met en évidence deux conclusions principales : premièrement, les transferts de fonds des migrants agissent comme une force stabilisatrice pour l'économie, qui s'avèrent être contracycliques. Deuxièmement, ces fonds ont un impact direct sur l'activité économique ainsi qu'un impact indirect à travers d'autres variables macroéconomiques. Dans son étude, Mbulo (2021) a employé un modèle autorégressif basé sur des données de panel (PVAR) pour un ensemble de 14 pays de la zone économique de la SADC (hormis la Zambie et le Zimbabwe) entre 2008 et 2018. D'après les résultats, il ressort que les flux de fonds des migrants dans cette région sont contracycliques. Dans la même lignée d'idées une étude menée par Coiffard (2011) sur les transferts des migrants tadjiks, basée sur des données trimestrielles entre 2000 et 2010, révèle que ces transferts ont un effet compensateur ou stabilisateur en cas de choc économique domestique, ce qui valide l'hypothèse d'un comportement altruiste des migrants envers leurs proches restés au pays.

En comparant les transferts de fonds à d'autres flux financiers, tels que l'investissement direct étranger (IDE) et l'aide publique au développement (APD), une étude menée par Neagu et Schiff (2009) sur 116 pays en développement entre 1980 et 2007 révèle que les transferts de fonds sont procycliques, l'IDE est encore plus procyclique, tandis que l'APD est contracyclique. De plus, l'étude montre que l'APD est plus stable que les transferts de fonds dans 73% des pays étudiés, tandis que les transferts de fonds sont plus stables que l'IDE dans 72% des cas. En outre, l'étude réalisée par De et al. (2019) sur la dynamique des envois de fonds par rapport au cycle économique est examinée pour un échantillon de 109 pays développés, émergents et en développement sur la période 1980-2015, constate que les remises sont relativement stables et acycliques, en revanche les flux de dette et les IDE sont procycliques.

La période étudiée peut influencer les résultats de l'analyse. À titre d'exemple, Gupta et al. (2009) ont examiné la nature contracyclique des transferts de fonds par rapport au PIB des pays d'Afrique subsaharienne, leurs résultats montrent que les transferts de fonds sont procycliques durant la première période (1980-1995) et contracycliques pendant la seconde période (1996-2006). De manière similaire, Ruiz et Vargas-Silva (2014) ont noté qu'au Mexique, les transferts de fonds peuvent présenter des tendances contracycliques pendant certaines périodes tout en étant procycliques pendant d'autres, soulignant ainsi comment le contexte temporel influence la cyclicité des transferts de fonds. Sabta (2015) a étudié les cycles économiques tunisiens et leur synchronisation avec ceux de la France, de l'Italie, de l'Allemagne et des États-Unis sur la période de 2000 à 2012. L'auteur a conclu que les envois de fonds des immigrants présentaient un comportement acyclique. Selon l'étude de Shastri (2022) sur les envois de fonds bilatéraux

en provenance de 99 pays de destination vers Inde pendant 2000-2018 l'aide d'un modèle gravitationnel, l'auteur constate que les envois de fonds vers l'Inde augmentent lorsque l'économie indienne est en difficulté, démontrant un comportement contracyclique.

Ebeke (2011) a analysé l'impact des transferts des migrants sur la corrélation entre la globalisation et les dépenses publiques en utilisant la méthode du Système de Moments Généraux (System-GMM), à partir d'un panel de 67 pays en développement sur la période allant de 1970 à 2008. Les résultats confirment la nature contracyclique des envois de fonds des migrants. De plus, il a été constaté que l'ouverture commerciale a tendance à rendre les transferts des migrants plus contracycliques et que ce caractère contracyclique entraînent une diminution de la consommation publique.

Les résultats sur les propriétés cycliques varient en fonction du cycle économique des pays d'origine et d'accueil. Ainsi, El Hamma (2015) a étudié la réaction de ces flux aux chocs macroéconomiques dans quatre pays du sud de la Méditerranée sur la période 1985-2010. Les résultats montrent que, par rapport au cycle économique du pays d'origine, les transferts de fonds sont procycliques pour le Maroc et la Tunisie, mais contracycliques pour l'Algérie et l'Égypte. En ce qui concerne le cycle économique des pays d'accueil, les transferts de fonds sont procycliques pour tous ces pays, sauf pour l'Algérie. Gerlach et Ukraynets (2021) constatent que les transferts de fonds vers l'Ukraine sur la période 1999 à 2020 sont procycliques. Poghosyan (2020) a abouti à des conclusions similaires dans son étude en utilisant le modèle gravitationnel pour analyser les flux de transferts de fonds en Russie ainsi que dans les pays du Caucase et d'Asie centrale (CCA) sur une période allant de 2010 à 2017.

S'agissant de la relation entre les transferts des fonds des migrants et les marchés boursiers, des études mettent en évidence la liaison entre ces deux variables dans le cas des pays en développement. À cet effet, Zaarour et Ajimi (2021) en utilisant les données de panel sur un échantillon de 23 pays en développement de 1996 à 2016 démontrent que les transferts de fonds sont contracycliques et suivent la théorie d'altruisme pur. Dans ce contexte, il est essentiel pour les pays en développement de moderniser leurs marchés financiers afin de les rendre attractifs. Adesoji et Eunice (2021) ont étudié la cyclicité des transferts de fonds au Nigéria de 2009 à 2019 en appliquant la méthode ARDL et le filtre Hodrick-Prescott. Ils ont constaté qu'à court terme, les transferts de fonds présentent initialement des caractéristiques contracycliques et asynchrones, passant à un comportement procyclique après trois mois. À mesure que leur contribution au PIB augmente, leur nature contracyclique s'intensifie. Cependant, à long terme, les transferts de fonds prennent une caractéristique acyclique. Dans leur analyse, Padhan et al.

(2022) ont examiné la cyclicité des stocks de migrants et des transferts de fonds dans 31 paires de pays impliquant l'Inde de 2010 à 2016. L'étude utilise des modèles de régression logit et probit ordonnés, révélant que ces flux financiers sont contracycliques par rapport aux revenus des pays d'origine et procycliques par rapport aux revenus des pays de destination. L'étude menée par Vatsa et al. (2022) examine les transferts de fonds aux Philippines à travers l'application d'un filtre hamiltonien et d'analyses temporelles. Leurs conclusions indiquent que les transferts de fonds sont procycliques, s'alignant sur les cycles économiques, ce qui les amène à conclure que les motivations de profit motivent principalement ces transferts financiers plutôt que les intentions altruistes. Selon Mughal et Ahmed (2014), les transferts de fonds vers l'Inde et le Pakistan présentent un profil contracyclique par rapport à la production nationale, mais ils présentent un caractère acyclique par rapport à la production des pays d'origine. À l'inverse, pour les économies plus petites du Bangladesh et du Sri Lanka, les transferts de fonds présentent principalement un comportement procyclique. Jackman (2014) a examiné la relation avec le cycle économique à la Barbade, en Jamaïque et aux États-Unis, révélant une tendance procyclique. Cismas et al. (2020) ont mené une étude sur les transferts de fonds dans 11 pays d'Europe centrale et orientale de 1996 à 2017. Leur analyse identifie trois modèles distincts de co-mouvements de transferts de fonds : acycliques dans cinq pays (Bulgarie, Pologne, Roumanie, Slovaquie et Slovénie), procycliques dans quatre pays (République tchèque, Estonie, Hongrie et Lituanie) et contracycliques dans deux pays (Croatie et Lettonie). À l'aide d'un modèle gravitaire appliqué sur des données de panel annuelles couvrant la période 2010-2018, Kim et al. (2022) montrent que les transferts de fonds vers les pays d'Asie et du Pacifique sont contracycliques, avec des différences notables selon les sous-régions. De plus, cette contracyclicité s'accroît face aux catastrophes fréquentes, à un ratio élevé de dépendance aux personnes âgées, à des contrôles de capitaux moins rigoureux et un environnement politique stable.

À partir du tableau précédemment établi par Makhoulf (2014) et complété par mes soins, le tableau 1 fournit un aperçu détaillé des principales études portant sur les propriétés cycliques des transferts de fonds.

**Tableau 1 : Les principales études sur les propriétés cycliques des transferts de fonds**

Auteur	Filtres	Période	Pays	Estimation	Conclusion
Sayan (2004)	Hodrick-Prescott	1987 :1-2001 :4 Trimestrielles	Turquie	Corrélation	Procycliques
Sayan (2006)	Polynomial	1976-2003 Annuelles	Maroc	Corrélation	Procycliques
Akkoyunlu et Kholodilin (2006)	Hodrick-Prescott	1962-2004 Annuelles	Turquie	Corrélation	Pas de relation
Sayan et Tekin-Koru (2007)	Hodrick-Prescott et Polynomial	Trimestrielles 1987 :1-2003 :3	Mexique- Etats-Unis	Corrélation	Procycliques
Chami et al. (2008)	Hodrick-Prescott	1970-2005 Annuelles	Panel de pays	Régression	Contra cycliques
Vargas-Silva (2008)	Baxter-King	1981-2006 Trimestrielles	Mexique	Corrélation	Contracycliques
Neagu et Schiff (2009)	Hodrick-Prescott	1980-2007	116 pays en développement : 5 en Asie de l'Est et Pacifique (EAP), 20 en Europe et Asie centrale (ECA), 28 en Amérique latine et Caraïbes (LAC), 10 au Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA), 6 en Asie du Sud (SA) et 37 en Afrique subsaharienne (SSA)	Corrélation	Procycliques entre 80% et 90% des pays examinés
Sayan et al. (2010)	Baxter-King	1980-2008 Trimestrielles	Mexique Etats-Unis	GMM	Contracycliques
Mughal et Makhoulf (2010)	Hodrick-Prescott	1973-2008	Pakistan	Corrélation	Procycliques
Mandelman et Zlate (2010)	SDGE	1995 :2-2006 :3 Trimestrielles	Mexique Etats-Unis	Corrélation	Contracycliques
Frankel (2011)	Différence de PIB	Coupe transversale 2005	64 pays d'accueil et d'origine	Régression	Contracycliques

Christian Hubert Ebeke (2011)	Hodrick-Prescott	1970-2008	67 pays en développement	LGWOLS : (Local Gaussian-weighted ordinary least squares)	Contracycliques
Coiffard (2011)		2000-2010 Trimestrielles	Tadjikistan	MCO Corrélation	Partiellement Contracycliques
Generoso (2012)	Hodrick-Prescott	1980-2009	13 pays dont 9 pays d'Afrique de l'Ouest (Ghana, Togo, Mali, Niger, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Gambie, Bénin, Sénégal) et 3 pays (Soudan, Kenya et Ethiopie)	PVAR à 5 variables	Contracycliques
Makhlouf (2014)	Hodrick-Prescott, Baxter-King et polynomial	1998 :1-2010 :3 Trimestrielles	Maroc	Corrélation	Contracycliques
Mughal et Ahmed (2014)	Hodrick-Prescott Baxter-King Corbae-Ouliaris	1975-2011 Annuelles	Inde Pakistan Bangladesh et Sri Lanka	Corrélation	Contracycliques pour l'Inde et le Pakistan, mais procycliques pour le Bangladesh et le Sri Lanka.
Gbenou (2015)	Hodrick-Prescott	1994-2013 Annuelles	8 pays de l'UEMOA, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo	Modèle vectoriel autorégressif à correction d'erreur sur données de panel (PVECM)	Contracycliques
Sabta (2015)	Hodrick-Prescott	2000-2012	Tunisie	GMM	Acycliques
Kratou (2015)	Hodrick-Prescott	1985-2010	12 pays de la région MENA	GMM en Différence	Contracycliques

			(Algérie ; Bahreïn ; Egypte ; Iran ; Jordanie ; Koweït ; Liban ; Maroc ; Oman ; Arabie saoudite ; Tunisie et Turquie)		
El Hamma (2015)	Hodrick-Prescott	1985-2010 Annuelles	Algérie, Egypte, Maroc et la Tunisie	Corrélation	Contracycliques pour l'Algérie et l'Égypte, et procycliques pour le Maroc et la Tunisie.
Bettin et al. (2017)	Hodrick-Prescott	2005-2011 Annuelles	79 pays en développement	L'estimateur de Poisson à effets fixes.	Contracycliques
De et al. (2019)	Hodrick-Prescott	1980-2015	109 pays	Corrélation	Acycliques
Cismas et al. (2020)	Hodrick-Prescott	1996-2017 Annuelles	11 pays d'Europe centrale et orientale	Corrélation	Acycliques dans cinq, procycliques dans quatre et contracycliques dans deux pays.
Poghosyan (2020)	Hodrick-Prescott	2010-2017 Annuelles	Russie, huit pays de Caucase et d'Asie centrale (CCA) Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie, Russie, Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan, Turkménistan et Ouzbékistan).	Modèle gravitationnel et estimateur du maximum de vraisemblance pseudo-Poisson (PPML)	Contracycliques
Gerlach et Ukraynets (2021)	Hodrick-Prescott	1999-2020	Ukraine	Corrélation	Procycliques
Hénoç Mpongo Mbulo (2021)	Hodrick-Prescott	2008-2018	Panel de 14 pays de la SADC (hormis la Zambie et le Zimbabwe)	PVAR : Autoregressive vector panel	Contracycliques
Adesoji et Eunice (2021)	Hodrick-Prescott	2009 :1-2019 :4 Trimestrielles	Nigeria	ARDL	Contracycliques et asynchrones au départ,

					devient procycliques après trois mois, puis acycliques à long terme.
Zaarour et Ajimi (2021)		1996-2016 Annuelles	23 pays en développement	GMM	Contracycliques
Shastri (2022)		2000-2018	Inde	Modèle gravitationnel	Contracycliques
Jijin et al. (2022)		1996 :2-2019 :4 Trimestrielles	Inde	ARDL	Contracycliques
Habib (2022)		1980-2016 Annuelles	Cinq pays d'Afrique : l'Algérie, l'Égypte, le Maroc, la Mauritanie et la Tunisie	PVAR (2) à 4 variables est estimé par la méthode GMM	Contracycliques
Kim et al. (2022)	Christiano -Fitzgerald	2010-2018 Annuelles	Les pays d'Asie et du Pacifique	Modèle gravitaire	Contracycliques

Source : Makhoulf (2014), complété par mes soins.

En résumé, les recherches sur les caractéristiques cycliques des transferts de fonds révèlent deux dynamiques principales : la procyclicité et la contracyclicité. Lorsque les transferts de fonds augmentent en réponse à des ralentissements économiques dans les pays d'origine, ils servent d'assurance privée et de stabilisateurs pour la macroéconomie, ce qui démontre une contracyclicité. En revanche, les transferts de fonds sont procycliques lorsqu'ils s'alignent sur la croissance économique, souvent alimentée par des opportunités d'investissement et la capacité financière accrue des migrants à envoyer de l'argent. Ces modèles cycliques sont influencés par divers facteurs, tels que la situation économique des pays d'accueil et d'origine, le type de données analysées (qu'elles soient macroéconomiques ou microéconomiques), les méthodologies utilisées et les raisons fondamentales des transferts de fonds, qui peuvent être soit altruistes, soit axées sur l'investissement. En outre, l'ampleur de l'interdépendance entre les pays d'origine et d'accueil a un impact sur les caractéristiques cycliques des transferts de fonds. Les perturbations économiques et sociales dans les pays d'origine entraînent des variations, les migrants conservant des liens avec leur famille et se tenant informés des évolutions dans leur pays d'origine. Leur réaction à ces perturbations peut varier, soit rapidement, soit plus tard, selon le type de choc. Dans les pays d'accueil, les cycles des transferts de fonds reflètent souvent les tendances des conditions économiques locales. En

conclusion, ces résultats soulignent le double rôle des transferts de fonds, qui peuvent soit assurer la stabilité des économies en période de crise, soit exacerber les cycles économiques en période de croissance.

### **Conclusion**

La littérature sur les propriétés cycliques des transferts de fonds met en évidence une relation complexe entre ces flux financiers et les cycles économiques des pays d'origine et d'accueil. Ainsi, l'analyse théorique indique que les propriétés des envois de fonds sont étroitement liées à leurs motivations sous-jacentes à savoir l'altruisme et l'intérêt personnel. Dans le premier cas, ils ont généralement tendance à être contracycliques. Dans le second cas, ils sont procycliques. L'interaction complexe des facteurs économiques, politiques et sociaux externes dans les pays d'origine et d'accueil, combinée aux motivations des migrants, explique le caractère cyclique des transferts de fonds. Pour évaluer l'influence de ces flux financiers sur les économies en développement, il est essentiel de comprendre ces motivations.

De plus, les propriétés cycliques peuvent changer au fil du temps et le comportement des migrants en matière de transferts de fonds peut également être influencé par les politiques migratoires nationales. Par conséquent, une stratégie spécifique à chaque pays est nécessaire lors de la formulation de politiques publiques visant à améliorer les effets bénéfiques des transferts de fonds sur le développement.

Les caractéristiques cycliques des transferts de fonds ont des implications importantes pour la politique économique. Pour exploiter pleinement les avantages de ces transferts financiers, il est essentiel d'évaluer leur caractère cyclique par rapport aux circonstances économiques des pays d'origine et de destination, ainsi que de comprendre comment ces flux réagissent aux changements économiques dans ces derniers. Cette analyse doit s'accompagner de la mise en œuvre de politiques adaptées. Il est primordial que les décideurs politiques prennent conscience de l'importance des transferts de fonds en tant que source de financement stable et résiliente, en temps de crise. À cet égard, les gouvernements doivent améliorer la collecte de données, développer des systèmes d'alerte précoce, favoriser l'inclusion financière et promouvoir l'investissement productif des transferts de fonds. En outre, améliorer la collecte de données sur les transferts de fonds et les migrations, notamment concernant les flux migratoires et les transferts informels, est une nécessité. En effet, ces transferts ont une influence considérable sur les pays en développement et les populations qui en bénéficient. Il est donc essentiel d'observer de près le flux de ces fonds, en particulier pendant les crises, en mettant l'accent sur les impacts microéconomiques sur les migrants et les ménages qui en dépendent (Takenaka et

al. 2020). Enfin, une coopération mondiale renforcée est essentielle pour créer une atmosphère propice aux transferts de fonds et renforcer leur impact sur le développement.

Dans une étude à venir, je prévois d'utiliser un cadre économétrique pour examiner la dynamique des transferts de fonds et étudier leurs caractéristiques cycliques. Cette étude se concentrera sur la façon dont les transferts de fonds réagissent aux changements économiques, en tenant compte à la fois des périodes de croissance et de récession. En utilisant des modèles économétriques, notamment des modèles VAR ou des techniques de décomposition de séries chronologiques, une meilleure compréhension des relations entre les transferts de fonds et divers facteurs macroéconomiques sera obtenue. En outre, cette recherche éclairera les impacts non linéaires et les comportements asymétriques des transferts de fonds dans divers scénarios économiques. Comme perspective, au lieu de se limiter à l'analyse traditionnelle de la nature cyclique de ces transferts, qu'ils soient procycliques ou contracycliques, il serait pertinent que les recherches futures se focalisent sur la compréhension et l'identification des facteurs sous-jacents qui expliquent les changements et l'évolution de cette cyclicité au fil du temps, en tenant compte des variables économiques, sociales et institutionnelles qui pourraient influencer ce phénomène.

## Bibliographie

### 1. Articles de revue

**Adesoji, O.E., & Eunice, O.** (2021). Do Remittances Stimulate Business Cycle in Nigeria? *The Journal of Developing Areas* 55(4), 61-77. <https://dx.doi.org/10.1353/jda.2021.0079>

**Baxter, M., & King, R. G.** (1999). Measuring Business Cycles: Approximate Band-Pass Filters for Economic Time Series. *The Review of Economics and Statistics*, 81(4), 575–593. <http://www.jstor.org/stable/2646708>

**Bettin, G., Presbitero, A. F., & Spatafora, N. L.** (2017). Remittances and vulnerability in developing countries. *The World Bank Economic Review*, 31(1), 1–23. <https://doi.org/10.1093/wber/lhv053>

**Bouoiyour, J., Selmi, R., & Miftah, S.** (2018). The impact of remittances on economic growth in Tunisia: A dynamic panel data approach. *The Journal of Developing Areas*, 52(2), 165-180.

**Christiano, L.J., & Fitzgerald, T.J.** (2003). The band pass filter. *International Economic Review*, 44(2), 435-465.

**Cismas, L. M., Curea-Pitorac, R. I., & Vădăsan, I.** (2020). The impact of remittances on the receiving country: Some evidence from Romania in the European context. *Economic Research-Ekonomska Istraživanja*, 33(1), 1073-1094. <https://doi.org/10.1080/1331677X.2019.1629328>

- Combes, J., Ebeke, C., Etoundi, M., & Yogo, T.** (2014). Are foreign aid and remittance inflows a hedge against food price shocks in developing countries? *World Development*, 54(1), 81-98.
- Corbae, D., & Ouliaris, S.** (2006). Extracting cycles from nonstationary data. In Corbae, D., Durlauf, S. N., & Hansen, B. E. (Eds.), *Econometric theory and practice: Frontiers of analysis and applied research*, 167–177. <https://doi.org/10.1017/CBO9781139164863.008>
- De, S., Islamaj, E., Kose, M. A., & Yousefi, S. R.** (2019). Remittances over the business cycle: Theory and evidence. *Economic Notes: Review of Bank Finance and Monetary Economics*, 48(3), e12143. <https://doi.org/10.1111/ecno.12143>
- Ebeke, C.** (2011). Remittances, countercyclicality, openness and government size. *Recherches Économiques de Louvain / Louvain Economic Review*, 77, 89-114.
- Ebeke, C., & Combes, J.-L.** (2013). Do remittances dampen the effect of natural disasters on output growth volatility in developing countries? *Applied Economics*, 45(16), 2241-2254.
- Ebeke, C. H.** (2012). Do remittances lead to a public moral hazard in developing countries? An empirical investigation. *Journal of Development Studies*, 48(8), 1009–1025.
- Edelbloude, J., Fontansers, C., & Makhlof, F.** (2017). Do remittances respond to revolutions? The evidence from Tunisia. *Research in International Business and Finance*, 42, 1-13. <https://doi.org/10.1016/j.ribaf.2017.04.044>
- Frankel, J.** (2011). Are bilateral remittances counter-cyclical? *Open Economy Review*, 22, 1-16.
- Gerlach, I., & Ukraynets, L.** (2021). The impact of remittances of Ukrainian migrants on the stabilisation of the economy during the COVID crisis. *Studia Europejskie – Studies in European Affairs*, 3(2021), 99–114. <https://doi.org/10.33067/SE.3.2021.6>
- Giuliano, P., & Ruiz-Arranz, M.** (2009). Remittances, financial development, and growth. *Journal of Development Economics*, 90(1),
- Hodrick, R. J., & Prescott, E. C.** (1997). Postwar U.S. business cycles: An empirical investigation. *Journal of Money, Credit and Banking*, 29(1), 1-16. <https://doi.org/10.2307/2953682>.
- Jackman, M.** (2014). Investigating the business cycle properties of remittances to the Caribbean. *Applied Econometrics and International Development*, 14(1), 87–100.
- Jijin, P., Mishra, A. K., & Nithin, M.** (2022). Macroeconomic determinants of remittances to India. *Econ Change Restruct*, 55. <https://doi.org/10/s10644-021-09347-3>.

- Kratou, H., & Gazdar, K.** (2016). Addressing the effect of workers' remittance on economic growth: Evidence from MENA countries. *International Journal of Social Economics*, 43(1), 51-70.
- Lueth, E., & Ruiz-Arranz, M.** (2008). Determinants of bilateral remittance flows. *BE Journal of Macroeconomics*, 8(1).
- Mughal, M. Y., & Ahmed, J.** (2014). Remittances and business cycles : Comparison of South Asian countries. *International Economic Journal*, 28(4), 513-541.
- Niimi, Y., Özden, C., & Schiff, M.** (2008). Remittances and the brain drain: Skilled migrants do remit less. *Annals of Economics and Statistics*, 97-98, 123-141. <https://EconPapers.repec.org/RePEc:adr:anecst:y:2010:i:97-98:p:123-141>
- Padhan, H., Behera, D. K., Sahu, S. K., & Dash, U.** (2022). Examining the cyclical pattern of remittance flow, migrants' stock, and income of 31 pairs of countries with India. *Migration Letters*, 19(6), 911-931. <https://doi.org/10.33182/ml.v19i6.1655>
- Rapoport, H., & Docquier, F.** (2006). Economics of migrants' remittances. In S.-C. Kolm & J. M. Ythier (Eds.), *Handbook on Economics of Giving, Reciprocity and Altruism: The Economics of Migrants' Remittances* (pp. 1135–1198). Elsevier Inc.
- Ruiz, I., & Vargas-Silva, C.** (2014). Remittances and the business cycle : A reliable relationship? *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 40(3), 45.
- Sayan, S., & Tekin-Koru, A.** (2012). Remittances, business cycles and poverty: The recent Turkish experience. *International Migration*, 50(S1), 151–176.
- Shastri, S.** (2022). The impact of infectious diseases on remittances inflows to India. *Journal of Policy Modeling*, 44(1), 83-95. <https://doi.org/10.1016/j.jpolmod.2021.08.004>
- Singh, R. J., Haacker, M., Lee, K.-W., & Goff, M. L.** (2010). Determinants and macroeconomic impact of remittances in Sub-Saharan Africa. *Journal of African Economies*, 20(2), 312-340. <https://doi.org/10.1093/jae/ejq039>
- Takenaka, A.** (2019). The paradox of diaspora engagement: A historical analysis of Japanese state-diaspora relations. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 46(6), 1129–1145. <https://doi.org/10.1080/1369183X.2018.1554301>
- Tapsoba, T. A., & Hubert, D. B.** (2022). International remittances and development in West Africa: The case of Burkina Faso. In J. K. Teye (Ed.), *Migration in West Africa* (pp. 169–188). IMISCOE Research Series. Springer. [https://doi.org/10.1007/978-3-030-97322-3\\_9](https://doi.org/10.1007/978-3-030-97322-3_9)
- Vatsa, P., Lim, S., & Basnet, H. C.** (2022). Analyzing cycles in remittances and foreign direct investment: Evidence from the Philippines. *Review of Development Finance*, 12(2), 10-17.

## 2. Thèses

**Coiffard M.** (2011) : « Les déterminants et impacts macro-économiques des transferts de fonds des migrants : Une analyse du cas des pays fortement dépendants »  
Thèse de doctorat en économie, Université de Grenoble.

**El Hamma I.** (2015) : « Transferts de fonds dans les pays du Sud de la Méditerranée : Une approche macro-économique de leurs déterminants et de leurs effets »  
Thèse de doctorat en économie, Université de Nice Sophia Antipolis.

**Kratou H.** (2015) : « Essais des effets économiques et distributifs des afflux de financements extérieur » Thèse de doctorat en économie, Université d'Auvergne - Clermont-Ferrand I.

**Makhlouf F.** (2013) : « Transferts de fonds vers le Maroc : Enjeux, comportement et impacts »  
Thèse de doctorat en économie, Université de Pau et des Pays de l'Adour.

## 3. Documents de travail (Working Papers)

**Akkoyunlu, S., & Kholodilin, K. A.** (2006). What affects the remittances of Turkish workers: Turkish or German output? Discussion Papers of DIW Berlin, 622. DIW Berlin, German Institute for Economic Research

**Chami, R., Barajas, A., Cosimano, T., Fullenkamp, C., Gapen, M., & Montiel, P.** (2008). Macroeconomic Consequences of Remittances. Occasional Paper No. 259, International Monetary Fund. <http://www.imf.org/external/pubs/ft/op/259/op259.pdf>

**Coiffard, M.** (2011a). Les transferts de fonds des migrants Tadjiks : étude des déterminants macroéconomiques. Post-Print halshs-00632384, HAL.

**Coronado, R.** (2009). Business cycles and remittances: Can the Beveridge-Nelson decomposition provide new evidence? Dallas: Federal Reserve Bank of Dallas Globalization and Monetary Policy Institute Working Paper No. 40

**De, S., Islamaj, E., Kose, M. A., & Yousefi, S. R.** (2016). Remittances over the business cycle: Theory and evidence. Working Paper, No. 1601, Koç University-TÜSİAD Economic Research Forum (ERF), Istanbul.

**De, S., Ratha, D., & Mohapatra, S.** (2019). Remittances: A lifeline for families and economies. The World Bank.

**Gbenou, K.D.A.** (2015). Impacts macroéconomiques des transferts de fonds des migrants dans les pays de l'UEMOA. Document d'Étude et de Recherche, DER/13/04, BCEAO, Janvier.

**Generoso, R.** (2012). Transferts de fonds et résilience des pays d'Afrique de l'Ouest face à la variabilité des précipitations : Une perspective macroéconomique. Working Papers hal-00830021, HAL.

**Gupta, P.** (2005). Macroeconomic determinants of remittances: Evidence from India. IMF Working Papers, 05(224). <https://doi.org/10.5089/9781451861617.001>

**Kim, K., Ardaniel, Z., Kikkawa, A., & Endriga, B.** (2022). Bilateral remittance inflows to Asia and the Pacific: Countercyclicality and motivations to remit. ADBI Working Paper 1315. Tokyo: Asian Development Bank Institute.

**Mohapatra, S., Joseph, G., & Ratha, D.** (2009). Remittances and natural disasters: Ex-post response and contribution to ex-ante preparedness. World Bank Policy Research Working Paper.

**Mpongo Mbulo, H. H.** (2021). Les transferts des fonds des migrants : quels impacts macroéconomiques s'attendre ? Cas de la SADC. [HAL Archive]. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03300175>

**Neagu, I., & Schiff, M.** (2009). Remittance stability, cyclicity, and stabilizing impact in developing countries. World Bank Policy Research Working Paper (No. 5077).

**Poghosyan, T.** (2020). Remittances in Russia and Caucasus and Central Asia: The Gravity Model. IMF Working Papers, 2020(128). <https://doi.org/10.5089/9781513550206.001>

**Sayan, S.** (2006). Business cycles and workers' remittances: How do migrant workers respond to cyclical movements of GDP at home? IMF Working Papers, 06/52. International Monetary Fund.

**Zaarour, F., & Ajimi, A.** (2021). Les transferts de fonds monétaires et les marchés boursiers dans les pays en développement [Remittances and Stock Markets in Developing Countries]. MPRA Paper 106413, University Library of Munich, Germany. <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/106413>.

#### **4. Communications en conférence**

**Kaminsky, G., Reinhart, C. M., & Vegh, C. A.** (2004). When it rains, it pours: Procyclical capital flows and macroeconomic policies. 19th Conference on Macroeconomics (organized by M. Gertler and K.S. Rogoff), August 13, 1-37.

**Mughal, M., & Makhoul, F.** (2010). Remittances as Development Strategy: Stepping Stones or Slippery Slope? XXe Colloque fédérateur du CEDIMES / XXth Conference of the CEDIMES. Modèles de développement des pays émergents : caractéristiques, portée et défis / Development Models of Emerging Countries : Characteristics, Scope and Challenges, 8–10 novembre / November 8–10, 2010, Québec, Canada.